

Mars 2005

## **WEEK-END DE PAQUES JUSQU'À MILLAU**

Emmanuel et Bertrand se retrouvèrent dans le TGV qui les débarqua aux aurores dans la campagne, près de Mâcon où Catherine eut la bonne idée de les prendre en stop.

Au Puy-en-Velay, ils retrouvèrent Anne et son compagnon Patrice puis Madame Claude (si elle s'était appelée Dominique, j'aurais fait la même précision, c'est l'inconvénient d'avoir un prénom mixte) et Antoine, deux Rhône-alpins. Anne et Patrice avaient déjà eu le temps de visiter la ville et de s'apercevoir que, par un flair incroyable, nous étions tombés pile poil sur un événement qui se produit en moyenne une à deux fois par siècle : un jubilé du Puy, lié au fait que le vendredi saint (qui précède la Pâque chrétienne et succède à la Pessah juive) tombe précisément le jour de la conception de Jésus, c'est-à-dire 9 mois avant Noël. Devant une telle chance, Bertrand décida de jouer au loto. Mais cela ne nous empêcha pas de visiter Le Puy-en-Velay avec sa célèbre statue de la Vierge sur une colline et la chapelle Saint-Michel sur une curieuse épine rocheuse.

Une fois cela fait, nous nous dirigeâmes en convoi vers Millau par de petites routes de campagne, couchant dans un bel hôtel à Florac (où nous enviâmes le sous-préfet), puis en faisant une halte à l'Aven-Armand, la célèbre grotte aux stalactites et stalagmites exceptionnelles.

A Millau, nous admirâmes longuement le viaduc avant de nous diriger vers Saint-Flour afin d'y coucher dans le seul hôtel qui avait daigné donner signe de vie lors de la prospection par fax, peut-être un dernier soubresaut avant la fin. Sur le chemin, nous fîmes une halte au Viaduc de Garabit, digne œuvre de Gustave Eiffel.

Le lendemain, chacun partit vers son destin. Emmanuel et Bertrand continuèrent d'encombrer Catherine. A Issoire, Emmanuel fit preuve de curiosité scientifique autant que de scepticisme devant (et derrière) un panneau.

Enfin, nous fîmes une halte au Château de la Clayette, qu'Emmanuel envisage d'acheter en copropriété à condition que l'on résolve le problème des frais d'entretien des canards auxquels il se refuse de contribuer s'il n'a pas la vue sur le lac. Nous y vîmes aussi un arbre foudroyé mais encore vivant. En attendant leur TGV, Catherine fit visiter Mâcon à ses encombrants compères : Lamartine en bateau, Lamartine en vacances, Lamartine à la mairie, etc...

Bertrand